

quelle se trouva pendant longtemps le dernier poste de la Cie de la Baie d'Hudson. Ce n'était pas tous les engagés qui pouvaient se rendre jusque-là ni tous les canots, et ceux qui en revenaient portaient le plumet. Aussi, le mot est-il devenu synonyme de supériorité incontestable, dans la langue des métis.—Faire quelque chose "en rabaska", c'est tout dire, et un canot, pour s'appeler "rabaska", requiert certaines proportions de force et de solidité qui le rendent capable du plus long comme du plus laborieux voyage."

* * *

J'ai eu deux fois le plaisir de voyager en canot d'écorce.

La première m'a procuré ce que les Anglais nomment "la peur de sa vie".

Attaquée par une bourrasque, notre embarcation menaça maintes fois d'être engloutie. Le lac où nous étions, dans un subit accès de colère, accumulait ses vagues sur notre canot qui voltigeait sur la surface houleuse, comme un véritable copeau. A toute minute, celui qui gouvernait me clamait

d'une voix brève que j'ai encore dans l'oreille: "lâche les bords! baisse-toi! maintiens l'équilibre!"

J'obéissais à la lettre, me semblait-il, pourtant. J'étais à genoux, bien au centre et je me faisais petit, si petit même, que je devais être à peine perceptible.

Enfin, nous entrâmes au port, et la promenade en canot ne me souria plus. Pourtant, je me laissai tenter de nouveau. Cette fois, ce fut dans un tout mignon canot, un vrai jouet ne portant que deux personnes. Mais comme nous étions sur la rivière Batiscan, et que l'onde était bien calme, je goûtai fort cette voiture.

C'était plaisir de sentir glisser, couler plutôt sur l'eau, la frêle embarcation...

Joli canot d'écorce, tu es délaissé de plus en plus. Le canot de Peterborough, en bois vernissé et plus solide, la chaloupe à moteur, très stable et plus rapide, t'ont remplacé partout.

Il te reste le charme des belles choses démodées, ainsi que la gloire d'avoir été mêlé aux époques les plus sombres, comme les plus héroïques, de notre histoire.

Et c'est déjà beaucoup.

